

René Berger
16 av. Tissot
1006
Lausanne

Lausanne, le 17 avril 1991.

Annick Bureau
57, rue Falguière
75015 PARIS

Chère Annick ,

Les coïncidences ne sont que la confirmation (aléatoire ?) de la future communication sans support, l'électron abandonné. Quand ? Cependant, la poste reste utile...

1. Le projet de l'ASTN/AST-Ré me paraît à la fois intéressant et utile; il témoigne d'un effort de réflexion considérable dont les institutions nationales et internationales feraient bien de s'inspirer. Je serai heureux d'en discuter un jour à loisir avec vous. Mais pourquoi ce sigle imprononçable ? Une métaphore évocatrice et agréable à formuler ne ferait-elle pas l'affaire ? On a bien inventé Déesses et Muses autrefois. Pardon, de quoi je me mêle ?

2. Rinaldo Bianda sera certainement intéressé; le problème est de savoir comment intégrer votre atelier-séminaire dans le cadre du Festival de Locarno.

3. A propos de Leonardo, je me rappelle que j'ai envoyé, à la demande de Jurgen Claus, toute une documentation sans jamais recevoir ni lettre, ni revue, ni accusé de réception. S'adresser "directement à Roger Malina" en Californie me paraît dès lors douteux. Au vrai, je préfère échanger des informations "directement avec vous".

L'idée du Réseau, j'en conviens, s'impose. Encore faut-il réussir à l'établir et à l'animer. Force est en effet de constater qu'à part les réseaux militaires et financiers, la communication "culturelle" en est encore à passer laborieusement par le déplacement des corps et des esprits dont les bonnes intentions n'allègent pas les frais de transport ! Réseau de bonnes volontés, trop souvent gratuites !

Si vous me téléphonez un de ces soirs, j'essaierai de vous faire des suggestions complémentaires (Unesco, ZKM Karlsruhe, Cologne).

avec toute mon amitié

René Berger